

«PAR» Mathilde Singer  
BANLIEUES VERTES

## REPENSER LE RÊVE AMÉRICAIN

L'UNESCO et l'Université de Montréal s'apprentent à faire de l'agglomération de Longueuil et de la Rive-Sud un laboratoire pour repenser le paysage et le développement durable des espaces périurbains.

Aujourd'hui, tous les appels publics en architecture, tous les concours en aménagement sont lancés dans les centres-villes. Il n'y a jamais de projets publics pour l'urbanisation des banlieues. Pourtant dans l'agglomération de Montréal, actuellement, c'est la Rive-Sud qui concentre la plus forte croissance économique et où l'étalement urbain est le plus rapide», remarque le professeur Philippe Poullaouec-Gonidec. Depuis plusieurs années, le responsable de la chaire UNESCO en paysage et environnement de l'Université de Montréal parcourt le monde pour mettre en place un observatoire des paysages des périphéries des grandes villes. «L'urbanisation est un phénomène du 20<sup>e</sup> et surtout du 21<sup>e</sup> siècle. Partout dans le monde, l'étalement urbain empiète sur les espaces ruraux et l'agriculture se meurt face à la pression immobilière. Selon un rapport récent des Nations

unies, la population mondiale devrait passer de 6,2 milliards d'individus aujourd'hui à 9,2 milliards en 2050; il est urgent de réfléchir au développement de ces nouveaux espaces urbains.»

Après avoir travaillé au Maroc, au Liban et en Tunisie et avant de s'envoler pour Tokyo ou Séoul, le chercheur installe son laboratoire à Longueuil, Boucherville, Saint-Bruno, Brossard et Saint-Lambert, le temps d'un atelier de terrain consacré au développement durable des paysages de la Rive-Sud. «Aujourd'hui, la banlieue de Montréal est composée de centres commerciaux géants qui poussent comme des champignons, de quartiers résidentiels qui s'étendent à perte de vue, de «monster-house» conçues comme des châteaux d'après des modèles architecturaux européens, de paysages préfabriqués par les promoteurs et plaqués sur le paysage comme des parcs d'attraction: les pouvoirs publics ont été pris de vitesse par l'expansion de la banlieue», s'inquiète Philippe

Poullaouec-Gonidec. Pour le chercheur, face aux enjeux du réchauffement climatique, il devient urgent de trouver des solutions spécifiques pour contrôler l'expansion anarchique et «fantasque» de ces espaces.

### INVENTER DES PAYSAGES

Du 7 au 12 mai, cinq équipes de spécialistes en aménagement et en design (urbanistes, architectes, consultants spécialisés...) travailleront sur le terrain pour «inventer des paysages publics» et dégager des

«visions» pour le développement durable de ces espaces. À Longueuil, il s'agira de repenser le rôle du boulevard Jacques-Cartier, construit après la Guerre lorsque les banlieues étaient conçues comme des paradis pour automobilistes, afin d'y implanter des services de transport en commun et de le rendre plus sécuritaire pour les piétons. À Boucherville, l'atelier travaillera à la création d'un nouveau centre-ville autour du parc Vincent d'Indy et du boulevard d'Avaugour, plus adapté au développement actuel de

l'agglomération. À Saint-Bruno, les concepteurs étudieront le développement paysager des zones adjacentes à la montagne afin de mieux la mettre en valeur, imaginant un projet permettant de concilier écologie, tourisme, industrie et bien-être des résidents. À Brossard, le corridor de la rivière Saint-Jacques et l'aménagement de ses parcs et espaces verts seront au centre de l'étude afin de réfléchir au rôle du milieu naturel dans la ville. À Saint-Lambert, les participants penseront à la requalification des zones industrielles

tombées en désuétude du secteur de la gare.

«L'urbanisation est un projet de société qui doit avoir à cœur le développement écologique, économique, social et culturel des territoires. Certaines villes et villages de la Rive-Sud ont autant d'histoire que Montréal, ce sont des lieux qui ont une histoire, une identité que les projets d'aménagement doivent respecter. Par exemple, le principe du rang: pourquoi vouloir gommer cette trace agraire comme le font la plupart des promoteurs

aujourd'hui? L'urbanisation devrait respecter les racines rurales des paysages», affirme le chercheur.

À partir du 24 mai, les projets seront rendus publics avec un forum et une exposition pour permettre à chaque citoyen de poser des questions et de réagir face aux propositions des concepteurs. «Nous espérons que nos idées inspireront les élus, décideurs publics, et les urbanistes locaux pour réfléchir à l'avenir de la Rive-Sud! Sur le continent américain, la banlieue avec ses vastes terrains et ses maisons

individuelles est toujours un rêve. Nous voulons montrer que c'est un rêve avec un nom, une histoire, des qualités naturelles, culturelles, sociales et un avenir prometteur!»

UN  
Cinq sites de la rive Sud à réinventer.

UNESCO  
Brossard, une zone résidentielle en mal d'identité?  
photo / Philippe Poullaouec-Gonidec

